

écho P RC

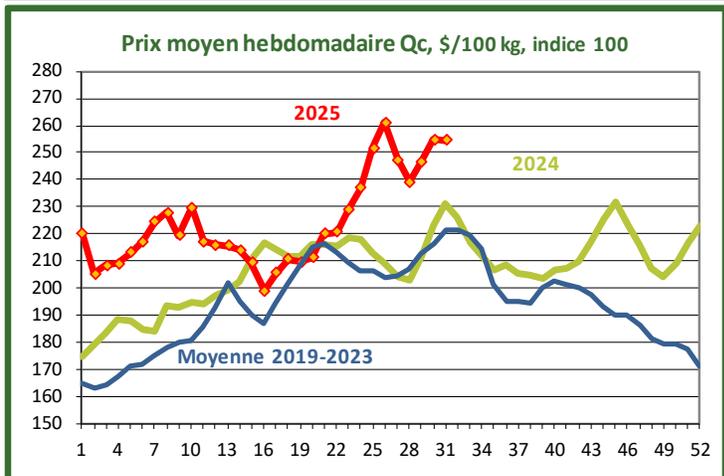
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 16, 4 août 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 31 (du 28/07/25 au 03/08/25)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	14 307*
	Prix moyen	\$/100 kg	254,58 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	253,51 \$
	Indice moyen ¹		112,71
	Poids carcasse moyen ¹	kg	108,34
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	285,73 \$
	\$/porc	309,56 \$	284,14 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	128 982*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	110,37 \$	92,75 \$
Porcs abattus	têtes	2 336 000	73 648 197
Poids carcasse moyen	lb	211,41	215,75
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	117,31 \$	101,23 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3728 \$	1,4043 \$

Semaine 30 (du 21/07/25 au 27/07/25)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	307,11 \$	269,28 \$
15 % les plus bas		269,49 \$	235,77 \$
15 % les plus élevés		321,62 \$	292,03 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,55	107,05
Total porcs vendus	Têtes	107 681	3 365 327



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen du porc a fait du surplace la semaine dernière par rapport à la semaine précédente, s'établissant à 254,58 \$/100 kg. Dans le palmarès des prix les plus élevés pour une semaine 31 depuis au moins l'année 2000, il s'est situé au 3^e rang. Par rapport à l'année 2024 et à la moyenne de la période 2019-2023, ce niveau de prix est supérieur, par des écarts respectifs de 10 % et 15 %.

La stabilité du prix québécois s'explique essentiellement par celle de la valeur reconstituée de la carcasse américaine. La

dépréciation (-0,3 %) du huard, quant à elle, n'a eu que peu d'effet sur le prix au Québec.

En ce qui concerne le volume de porcs écoulés, un total d'environ 129 000 têtes a pris le chemin des abattoirs. Ce nombre est supérieur à celui observé à la même période en 2024, de près de 7 500 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix au comptant du porc au sud de la frontière a augmenté de 1,84 \$ US d'une semaine à l'autre,

Une voix collective
FORTE



Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

pour s'établir à 110,37 \$ US/100 lb. Ce niveau dépasse ceux enregistrés en 2024 et la moyenne de la période 2019-2023, avec des marges respectives de 18 \$ US (+19 %) et 16 \$ US (+17 %), lors d'une semaine 31.

Pour ce qui est du marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse est restée relativement stable, se fixant en moyenne à 117,31 \$ US/100 lb. Pour la même semaine, elle surpasse le niveau de 2024 de 11 % et la moyenne quinquennale 2019-2023 de 12 %. Le *cutout* a été sous la pression de la baisse de plusieurs coupes primaires particulièrement le soc (-4,4 \$ US), les cotes (-4 \$ US) et le flanc (-1,8 \$ US). La hausse du prix du jambon (+2,3 \$ US) a toutefois permis d'atténuer partiellement ces reculs.

Le nombre de porcs abattus s'est chiffré à 2,34 millions de têtes, soit un niveau inférieur à la fois au volume de l'année 2024 et à la moyenne de la période 2019-2023, par des marges respectives de 5 % et de 2 %, lors de la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

En juillet, le taux de chômage s'est établi à 4,2 % aux États-Unis. Aussi longtemps que celui-ci demeure plutôt faible et que l'économie américaine continuera à créer de l'emploi, ceci soutiendra la demande pour la viande, selon Steiner. La bonne tenue de l'économie contribuerait aussi à maintenir le prix des viandes aux États-Unis à un niveau élevé, et ce, depuis au moins le début de l'année.

En effet, le prix de détail des viandes aux États-Unis, entre février 2021 et juin 2025, a beaucoup augmenté. Celui du bœuf

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-août	25-juil	1-août	25-juil	sem.préc.
AOÛT 25	107,35	108,70	265,51	268,85	-3,34 \$
OCT 25	90,05	90,60	222,72	224,08	-1,36 \$
DÉC 25	82,35	82,25	203,67	203,43	0,25 \$
FÉV 26	84,65	84,60	209,36	209,24	0,12 \$
AVRIL 26	87,93	87,78	217,46	217,09	0,37 \$
MAI 26	90,75	90,28	224,45	223,28	1,17 \$
JUIN 26	97,78	97,40	241,82	240,90	0,93 \$
JUILLET 26	97,85	97,18	242,01	240,34	1,67 \$
AOÛT 26	96,65	95,88	239,04	237,13	1,92 \$
OCT 26	81,00	80,68	200,34	199,53	0,80 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,3740 Indice moyen : 113,286

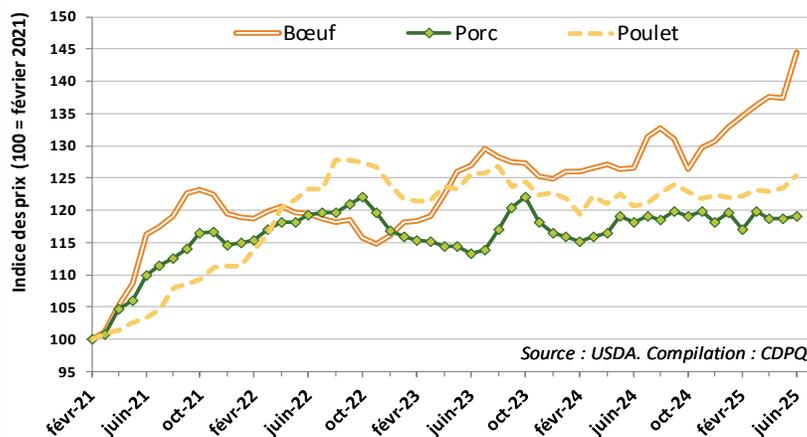
a bondi de 44 %, tandis que ceux du porc et du poulet ont crû de 19 % et 25 % respectivement. En juin, en glissement annuel, les prix au détail du porc sont demeurés relativement stables, alors que ceux du bœuf et du poulet ont affiché des progressions de l'ordre de 14 % et 4 % respectivement. Selon Steiner, la tendance à la hausse des prix de gros du bœuf pendant une grande partie du mois de juin devrait engendrer une nouvelle augmentation des prix du bœuf au détail en juillet. À compter du 6 août, les exportations de bœuf en provenance du Brésil vers les États-Unis seront assujetties à un droit de douane supplémentaire de 50 %. Si cette mesure est appliquée, elle aura un impact direct sur l'approvisionnement en bœuf aux États-Unis, déjà restreint et appelé à se resserrer davantage, a souligné Steiner.

Jusqu'à présent, les nouvelles politiques portant sur les tarifs et l'immigration de l'administration Trump n'auraient que peu d'effet négatif, voire aucun, sur les marchés boursiers ou obligataires, ni même sur l'inflation, d'après Meatingplace. Cela semble favoriser l'industrie de la viande.

Cependant, plusieurs économistes craignent à présent que les effets négatifs de ces politiques apparaissent au second semestre de 2025.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Indice du prix de détail des viandes aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre a reculé par rapport au vendredi d'avant, de quelque 0,10 \$ US le boisseau tous les deux. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de septembre et décembre n'a que peu varié.

En ce qui concerne le maïs, les conditions météorologiques sont favorables à sa production, ce qui a pesé sur la valeur des contrats à terme. Alors que la pollinisation du maïs est en grande partie faite, plusieurs analystes sont maintenant convaincus qu'un rendement record du maïs est non seulement possible, mais de plus en plus probable. Il faut reconnaître que, depuis le début de la saison, la météo du Midwest est idéale : pas de manque d'eau et pas de chaleur excessive sur une longue période. En outre, les modèles prévoient que cette tendance se poursuivra au cours des prochains jours avec des températures modérées et des précipitations pour la majorité du territoire agricole.

Le *US Drought Monitor* montre que la grande majorité du Midwest n'a aucun déficit hydrique, une situation assez inhabituelle. Le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA qui paraîtra le 12 août est attendu par les observateurs du secteur, notamment en ce qui a trait aux estimations des rendements du soja, et surtout du maïs. Le marché s'attend à des hausses, bien évidemment.

Par ailleurs, le 28 juillet, l'Argentine a abaissé les tarifs douaniers à l'exportation s'appliquant sur le soja de 33 % à 26 %, sur le maïs de 12 % à 9,5 % ainsi que sur le tourteau et l'huile de soja de 31 % à 24,5 %. Cette réduction des tarifs douaniers sur les exportations de maïs et de soja équivaut à une baisse de leurs prix sur le marché mondial : les grains et sous-produits argentins seront donc plus concurrentiels. L'Argentine est le plus grand exportateur mondial de tourteau de soja et le troisième exportateur de maïs.

Mardi dernier, les discussions commerciales entre la Chine et les États-Unis se sont conclues à Stockholm sans accord apparent, mais le statu quo a été reconduit pour 90 jours. Ceci

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-08-01	2025-07-25	2025-08-01	2025-07-25
sept-25	3,89 ½	3,99 ½	270,9	272,2
déc-25	4,10 ¾	4,19	280,5	281,6
mars-26	4,28 ¼	4,36 ½	290,3	291,1
mai-26	4,38 ½	4,46 ¾	295,5	296,2
juil-26	4,45	4,53	300,6	301,0
sept-26	4,43 ¾	4,49 ¾	304,6	304,6
déc-26	4,50 ½	4,56 ¾	308,7	307,8
mars-27	4,63 ¼	4,69	312,3	310,9

Source : CME Group

a fait pression à la baisse sur la fève, en raison du statu quo commercial entre les États-Unis et la Chine, alors que le marché espérait un déblocage après les dernières discussions. L'incertitude demeure quant à la demande chinoise pour le soja américain.

Selon la Tournée des Grandes Cultures du Québec, on observe au 1^{er} août une amélioration généralisée de l'état des cultures, mais le maïs et le soja accusent toujours un retard de croissance par rapport aux cinq dernières années.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 1^{er} août dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,42 \$ + septembre 2025, soit 288 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,96 \$ + septembre, soit 270 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,09 \$ + décembre, soit 244 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA: DROITS DE DOUANE AMÉRICAINS DE 35 % : LE PORC EXCLU

Le 10 juillet, le locataire de la Maison-Blanche avait de nouveau ciblé le Canada, en lui annonçant des droits de douane de 35 % sur les produits canadiens à partir du 1^{er} août. L'administration américaine avait justifié cette décision comme une réaction légitime, affirmant que, plutôt que de collaborer avec les États-Unis lorsqu'ils ont mis en place des tarifs sur les produits canadiens, le Canada avait choisi d'imposer ses propres tarifs en guise de représailles.

Jeudi dernier, le président américain a effectivement mis ces menaces en exécution puisqu'aucune entente n'a encore été trouvée entre les deux pays voisins. Aussi, les droits de douane américains sur les produits canadiens passeront de 25 % à 35 % le 7 août et non le 1^{er} août, comme attendu initialement, afin de donner un délai aux douanes pour la mise en vigueur.

Toutefois, les produits admissibles au traitement tarifaire préférentiel en vertu de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM), dont le porc, continuent de ne pas être touchés par ces nouvelles mesures. « Grâce à l'ACEUM, le taux tarifaire moyen appliqué par les États-Unis sur les produits canadiens demeure l'un des plus bas parmi tous les partenaires commerciaux », a déclaré le premier ministre canadien.

Sources : Radio-Canada, 1^{er} août, Le Devoir, 31 juillet et Flash, 11 juillet 2025

BRÉSIL : EXPORTATIONS RECORD AU 1^{ER} SEMESTRE

Au cours des six premiers mois de l'année 2025, les exportations brésiliennes de viande et de produits du porc ont frôlé les 699 700 tonnes, enregistrant une hausse de 19 % par rapport à la même période en 2024. En valeur, les recettes ont progressé de 33 %, atteignant près de 1,7 milliard \$ US. Ces chiffres records soulignent la forte croissance du Brésil, en tant que fournisseur mondial de porc. La réduction des coûts de production et la forte demande sur les marchés intérieurs et à l'international pour le porc brésilien seraient à l'origine de cette remarquable performance.

Parmi les destinations les plus dynamiques du Brésil, les Philippines se démarquent nettement avec des achats qui ont plus que doublé, aussi bien en volume (+107 %) qu'en valeur (+114 %) par rapport à la même période en 2024. Le Japon et le Chili ont suivi, avec des hausses respectives de 47 % et 10 % en volume, et de 58 % et 29 % en valeur.

En revanche, la Chine/Hong Kong, principal marché du porc brésilien, a réduit ses achats de 12 % en volume et de 2 % en valeur, représentant ainsi la seule destination en baisse parmi les cinq premiers débouchés du Brésil.

La guerre tarifaire déclenchée par les États-Unis continuera probablement d'affecter les flux commerciaux cette année. Entre autres, les tarifs de rétorsion imposés par la Chine sur le porc américain pourraient ouvrir davantage d'opportunités commerciales pour le Brésil. Celles-ci devraient donc rester fortes durant les derniers mois de 2025. Le nombre de porcs abattus au cours de cette année devrait progresser de 1,4 % par rapport à l'année 2024.

Sources : Swineweb, 25 juillet, Feed Strategy, 10 juin 2025, Agrostat et USMEF

MONDE : ESSOR DE LA DEMANDE EN VIANDE À L'HORIZON 2034

Le 15 juillet dernier, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ont publié leur rapport *Perspectives agricoles*. Celui-ci prévoit une hausse de la consommation

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil
Principales destinations, janvier à juin 2025

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2024	Millions \$ US	Var. p/r 2024
Chine/Hong Kong	158 944	-12 %	363,6	-2 %
Philippines	156 862	107 %	355,5	114 %
Chili	55 428	10 %	138,7	29 %
Japon	55 338	47 %	191,1	58 %
Singapour	43 291	5 %	122,2	24 %
Autres destinations	229 805	12 %	528,0	27 %
Total	699 668	19 %	1 699,1	33 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 24 juillet 2025

NOUVELLES DU SECTEUR

mondiale totale de viandes d'ici 2034. La consommation mondiale de volaille, de bœuf et de porc devrait augmenter respectivement de 21 %, 13 % et 5 % par rapport à la référence (2022-2024). Cette progression serait principalement due à la croissance démographique et l'augmentation des revenus dans les pays à revenu intermédiaire supérieur. À elle seule, la volaille représentera 62 % de la hausse totale de la consommation mondiale de viandes au cours des dix prochaines années.

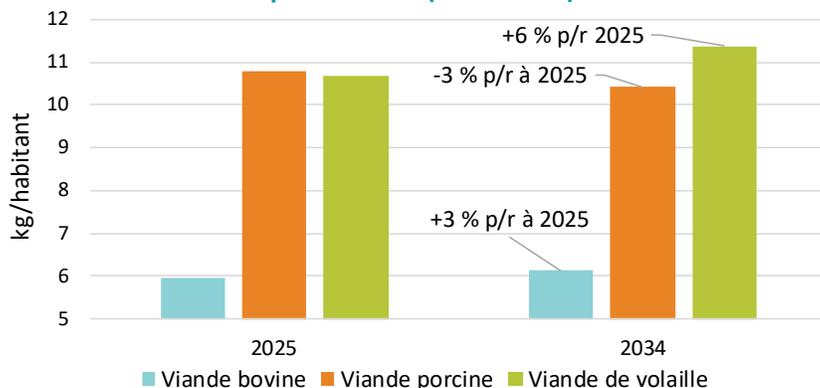
Pour ce qui est de la consommation par habitant, toutes viandes confondues, cette dernière devrait atteindre 29,3 kg équivalent poids carcasse (EPC), soit une progression de 3 % par rapport à la référence (2022-2024). Pour la volaille et le bœuf, on s'attend à des hausses de 7 % et 3 % respectivement par rapport à 2025. Cependant, celle du porc devrait se contracter de 3 %. Dans les pays à revenu élevé, la consommation par habitant devrait continuer de ralentir, sous l'effet de préoccupations croissantes des consommateurs envers le bien-être animal, l'environnement et les vertus pour la santé, provoquant parfois une stagnation ou même une baisse de la demande.

En ce qui concerne la production mondiale de l'ensemble des viandes, elle est appelée à croître de 13 % par rapport à la référence, pour atteindre environ 406 millions de tonnes EPC en 2034. L'Asie concentrera 55 % de cette croissance, notamment grâce à une expansion de la production de volaille. La Chine, qui renforce sa production après les perturbations liées à la peste porcine africaine, contribuera à près de 10 % à cette hausse mondiale de production des viandes.

Les échanges internationaux de viande devraient reculer légèrement en début de période, en raison de la reprise de la production chinoise. Par la suite, le commerce mondial de viande devra reprendre sa croissance, mais à un rythme deux fois plus lent qu'au cours de la décennie précédente. Le Brésil, l'Union européenne et les États-Unis représenteront ensemble plus de 54 % des exportations mondiales d'ici 2034.

Concernant les prix, ceux du bœuf connaîtront une hausse en valeur nominale en début de cette décennie, en lien avec

Prévisions de la consommation mondiale de viandes par habitant (2025-2034)



Source : OCDE/FAO, juillet 2025

la reconstitution des troupeaux qui limitera temporairement l'offre. À moyen terme, après correction des effets de l'inflation, les prix réels des principales viandes devraient diminuer, tandis que les coûts d'exploitation, notamment de main-d'œuvre, demeureront stables. À la fin de la prochaine décennie, on prévoit que le prix réel du bœuf sera inférieur à celui du début de décennie, de l'ordre de 8 %. Pour ce qui est du porc et de la volaille, leurs prix réels devraient chuter de près de 20 % sur la même période.

La baisse relative des prix du porc et de la volaille par rapport à ceux du bœuf, observée déjà depuis plusieurs décennies, s'explique principalement par des écarts de productivité entre les filières. En effet, les industries porcine et avicole ont enregistré des gains de rendement nettement plus importants que le secteur bovin.

Enfin, le rapport souligne que les récentes tendances protectionnistes observées dans certaines régions du monde pourraient provoquer une augmentation des prix sur les marchés intérieurs, tout en exerçant une pression à la baisse sur les prix à l'international, générant ainsi un certain degré d'incertitude.

Source : Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2025-2034, 15 juillet 2025

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

